Stephen J. Davis, *The Cult of Saint Thecla: A Tradition of Women's Piety in Late Antiquity*

Oxford, Oxford University Press, coll. « Oxford Early Christian Studies », 2001, XIV+288 p.

Jean-Daniel Dubois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3908>

DOI : 10.4000/assr.3908

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « Stephen J. Davis, *The Cult of Saint Thecla: A Tradition of Women's Piety in Late Antiquity* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-31, mis en ligne le 12 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3908> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3908>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Stephen J. Davis, *The Cult of Saint Thecla: A Tradition of Women's Piety in Late Antiquity*

Oxford, Oxford University Press, coll. « Oxford Early Christian Studies », 2001, XIV+288 p.

Jean-Daniel Dubois

- 1 Cette étude sur la vénération de Thècle, une compagne de l'apôtre Paul dans les actes apocryphes des apôtres, comporte deux parties : la dévotion portée à Thècle dans son milieu d'origine, l'Asie mineure, et le développement du culte de sainte Thècle en Égypte. L'auteur remonte aux origines littéraires de ce culte, avec une étude sur les *Actes de Paul et Thècle*, actes apocryphes datés de la fin du II^e siècle, où S. Davis repère les traces de préoccupations liées à la place des femmes dans la culture chrétienne primitive, et le portrait d'ascètes itinérants. Les *Actes de Paul et Thècle* illustrent un type de christianisme où les femmes sont valorisées et participent activement à la vie des communautés. Cette partie ne semble pas connaître tous les travaux de l'association internationale pour l'édition de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC), notamment les recherches de W. Rordorf et P. Dunn qui préparent une nouvelle édition des *Actes de Paul* pour le *Corpus christianorum*. Par delà les traces littéraires, l'auteur s'intéresse aux lieux où le culte de sainte Thècle est attesté par l'archéologie, à Séleucie, ville méridionale de la Turquie actuelle, proche de Tarse, la patrie de l'apôtre Paul et non loin d'Iconium où celui-ci a prêché. Le sanctuaire de sainte Thècle à Séleucie est agrandi à la fin du V^e siècle sous l'empereur Zénon, alors que les *Actes de Thècle* circulent déjà indépendamment des *Actes de Paul*, depuis près d'un siècle déjà. Les pèlerinages organisés autour de ce sanctuaire favorisent le développement de réécritures des *Actes de Paul et Thècle* et la production de la *Vie et des miracles de sainte Thècle*. S. Davis relève minutieusement les éléments qui témoignent de la puissance charismatique de la sainte dans le cadre de son culte. La stature apostolique de Thècle sert à encourager aussi bien les pratiques d'ascèse, dans le monachisme, qu'à favoriser la guérison des pèlerins.

- 2 La section de cet ouvrage sur le culte de Thècle en Égypte est bien plus développée, car on ne manque pas tant de témoignages littéraires que de traces iconographiques sur des ampoules de pèlerins, des peintures à Bagawat ou des stèles tombales, dans la vallée du Nil. Divers appendices iconographiques, un catalogue systématique des ampoules conservées ainsi qu'une étude des attestations de l'onomastique liée à Thècle agrémentent cette étude détaillée. Dès le IV^e siècle, la figure de Thècle est utilisée dans les controverses théologiques au sein des monastères, et Athanase, évêque d'Alexandrie, s'en servira autant que ses adversaires pour canaliser les élans de ceux et celles qui prennent la sainte pour modèle. Les traces de pèlerinages liés à la figure de Thècle dans les environs d'Alexandrie, autour du lac Maréotis, montrent l'association de la sainte avec le culte de saint Ménas, le long de la vallée du Nil jusque dans l'oasis de Kharga. Ce chapitre utilise un maximum de sources coptes directes et illustre, abondamment, comment la dévotion à la sainte a été progressivement égyptianisée.
- 3 Des index et une abondante bibliographie font de cette étude un tournant dans l'approche du culte de la sainte : dorénavant on ne pourra plus se passer du regard sociohistorique de S. Davis qui a su faire parler les textes, ceux des Pères de l'Église mais aussi les légendes hagiographiques ou les textes apocryphes parfois négligés par les historiens du christianisme ancien.